

Mira Decoux

Tout est inclu

« CORFOU, JUIN 1999. NOUS PARTAGEONS AVEC MIRA CHAQUE MOMENT DE LA JOURNÉE : LA BRISE, LES OLIVIERS, LE SOLEIL, LES DÉLICIEUX REPAS, LES BAINADES DANS L'OCÉAN, LES RIRES OU LES QUESTIONS, LES PROBLÈMES OU LES PLAISANTERIES. RIEN NE SAURAIT ALTÉRER LE SILENCE QUI EST SON PARFUM, NI LA RADIANCE DE CET AMOUR MYSTÉRIeux QUI, IMPERCEPTIBLEMENT, SE GLISSE DANS LE COEUR DE CHACUN, LE GRAND COEUR DES CHOSES.

– LE SATSANG FORMEL EST DÉMODÉ, DIT-ELLE EN S'ASSEYANT SOUS UN ARBRE ; NE FAITES PAS DES SATSANGS UN MODE DE VIE, UN PRÉTEXTE POUR REPOUSSER L'UNIQUE OPPORTUNITÉ DE CET INSTANT PRÉSENT ! PEUT-ÊTRE REVIENDRA-T-IL, PEUT-ÊTRE PAS ! LA RÉALITÉ N'EXISTE QUE DANS LE NOW, LE MAINTENANT. »*

L'Eveil,

*c'est s'éveiller à soi-même,
là où ni femme ni homme
n'apparaissent,
là où l'idée de création
et d'humanité
n'a jamais été.*



Question – Vous parlez de satsangs, qu'est-ce que cela veut dire ?

Mira – Être en satsang, ce n'est pas assister à une conférence. Être en satsang, c'est être dans son état naturel. C'est Être. Celui que l'on cherche ou ce qu'on cherche, nous le sommes déjà. Ce que nous pensons être est une fausse conviction qu'il suffit de faire disparaître. C'est donc très simple, il faut juste le réaliser. Aucune qualité n'est requise pour cela si ce n'est l'ardeur, le feu qui consiste à vouloir Être, à vouloir voir ce qu'est la Réalité. Il n'y a pas à être prêt. Tout ce que le mental suggère retarde cet instant précieux qui est déjà là, ouvert.

Découvrons ensemble l'irréalité de ce qui semble si réel. Ce n'est qu'en lâchant prise, en laissant tomber chacun de ses doutes, chacune de ses convictions, de ses idées, et, éventuellement, de ses expériences qu'en un instant, on peut réaliser qui on est.

Pour cela, ne touchez à rien de ce qui surgit du mental.

Ce titre, "La Femme et l'Eveil", vous parle-t-il ?

L'Eveil, c'est s'éveiller à soi-même, là où ni femme ni homme n'apparaissent, là où l'idée de création et d'humanité n'a jamais été. Alors, parler de "Femme et d'Eveil" appelle un grand éclat de rire, le RIRE qui n'appartient ni à une femme ni à un

*L'Être précède,
devance toute expérience.
Un mental silencieux est
aussi une expérience.*

homme. Le rire du RIEN et du TOUT. L'identification à la femme (ou à l'homme) se vit dans le mental. Quand vous êtes en sommeil profond, où ont-ils disparu ? L'instant présent se réalise quand, justement, il est libre de tout concept. Ceci seul est réel.

Je n'ai qu'un désir, celui d'entendre parler de ce qui est antérieur au Vide.

De Cela et de cela seulement, je ne peux parler. Peut-être cette absence de mots en est-elle l'expression ? Le Silence est un langage, il vient de Cela. De cette manière, j'ai déjà parlé !

Alors, je ne peux pas vous provoquer à m'en dire un peu plus ?

Je ne sais pas... Pour entendre ce langage, le feu doit être là. C'est un dialogue pour celui qui a soif... C'est un secret, un secret dont on ne peut parler en public. Ce qui peut être dit est un enseignement. On peut le répéter, l'apprendre. Certains empruntent les idées et les mots des meilleurs enseignants et en font leur propre sauce pour ensuite le vomir au public qui, leurré par ces belles paroles, avale cette nourriture empoisonnée, pensant qu'il s'agit de la réalité. C'est pourquoi ce langage est réservé à celui qui a soif.

Pouvez-vous nous aider ?

Non, je n'aide pas ! La seule chose qui nous rassemble est le silence où j'habite et, peut-être, celui qui aime ce silence sera-t-il intoxiqué. Rien de plus. Que puis-je faire d'autre ? Je ne peux pas faire le travail pour vous. Je ne peux pas être plus explicite que les mots que je prononce. Seul le silence peut être attiré par celui qui est prêt, en cet instant même, à être libre ; et cela ne dépend pas de moi.

Cette recherche de Soi, est-il possible de s'en rapprocher, de progresser ?

Vous êtes déjà ce que vous êtes, vous n'avez rien à atteindre, rien d'autre à savoir ! Simplement, arrêtez d'essayer de comprendre ce qu'est la Réalité !

Est-ce que cela a rapport avec un désir ardent ?

Oui, je crois à cette qualité, même si ce n'est pas orthodoxe. Oui, le feu, l'ardeur, j'y crois.

Peut-on parler de maturité ? Il semblerait que ceux qui ont atteint la Libération ont travaillé pour l'obtenir, soit par la méditation, soit par la présence du gourou ?

Non, ce n'est pas le cas de tous.

J'ai entendu parler de quelqu'un qui s'est éveillé alors qu'il travaillait en usine.

Oui, je connais plusieurs cas, bien sûr ! Mais ils avaient du feu. Parfois, ce n'est pas dirigé dans la bonne direction et, soudain, un mot peut suffire. Ce feu brûle tous les autres désirs. De même que l'amour envers l'être libre, pour ceux qui ont ce genre de tempérament.

Les sages disent que les autres n'existent pas. Pourtant, pour moi, l'autre semble tout à fait réel et c'est ce qui cause tous mes problèmes relationnels.

En fait, dès qu'il y a le sentiment de l'autre, il y a une relation qui se crée. C'est lorsqu'il n'y a pas de relation, que l'univers entier devient partie intégrante de soi-même. C'est parce que tu réagis et que tu évalues ton comportement, tes émotions, que tu continues à croire à l'existence de l'autre. Maintenant, si tu ignores les réactions, les comportements, qui es-tu ? J'ai l'impression que tu penses qu'une fois réalisé, tu dois te comporter d'une façon respectable !

Oui, c'est vrai !

En Orient, nous avons connu beaucoup d'êtres libres ; certains ont une apparence de perfection, d'autres peuvent se montrer parfaitement choquants. Il ne s'agit pas d'être un saint. Après de longues disciplines et beaucoup d'efforts, oui, il est possible d'atteindre un état de sainteté. Mais il ne faut pas confondre cet état avec la libération. Avoir l'air d'un saint est un voile. Avoir l'air d'une garce est aussi un voile. La libération consiste à être libre de tout concept de comportement, qu'il soit bon ou mauvais. Tant pis pour les autres ! (rires). Ils sont aussi libres de réagir ! En ce qui concerne la libération, n'attends pas un changement du comportement extérieur et ne prends pas l'apparence extérieure comme moyen de réaliser qui tu es.

Je sais profondément qu'il n'y a que la présence qui soit réelle, l'Être. Pourtant, quand seul l'Être est, à un certain point le mental s'enclenche. Il s'agit et s'implique dans une série de descriptions... puis le mental surprend le mental en train d'observer : tu es en train de décrire, d'observer, tu n'es plus dans l'Être ! A ce moment-là, le mental semble se conduire en ami, il me pousse à abandonner tout ce discours intérieur et à revenir à l'Être, ce que je fais un certain temps, jusqu'à ce que le mental recommence à nouveau à décrire, à observer la description, à l'abandonner et à retourner à l'Être ; et je n'arrête pas de tourner en rond dans ce cercle infernal.

Tout ce que tu décris est un processus spirituel ! Tu sais, si tu ne prêtes pas attention à ce discours, à ce discours spirituel, quelle importance ? C'est parce que ça t'inquiète, peut-être as-tu l'idée que l'Être ressemble à quelque chose de plat ?

L'Être apparaît lorsque le mental est silencieux.

Même pas. L'Être précède, devance toute expérience. Un mental silencieux est aussi une expérience. Généralement, on s'attache à cette sorte de silence parce que le mental se repose. « Oh, le mental n'est pas là ! » De là découlent toutes ces descriptions de beauté, d'éternité. Tu y attaches de l'importance. Alors, moque-t-en ! Quoi qu'il surgisse, accueille et regarde ! Cette notion d'un Soi plat et

Le problème se pose dès qu'il y a quelqu'un qui imagine que l'Être doit ressembler à quelque chose.

immuable doit disparaître ! Tout est toi-même ! Tout est compris dans le Soi !

Juste ce qui est, est-ce encore une description ?

(suite p.84)

Tout est inclus

(suite de la page 63)

Si c'était seulement "ce qui est", le doute ne surviendrait pas. Ton "ce qui est" doit atterrir sur une idée de "ce qui est", autrement cette pensée ne serait pas là. Tout simplement, ne laisse aucun doute t'envahir. N'essaye pas de comprendre en te disant « *Oh, encore une description !* ». Ne t'en soucie pas, ne t'inquiète pas, ne donne pas de prise à ce doute : « *Oh, je suis encore là-dedans !* » ou bien « *Je ne suis pas purement en moi-même* ». Ne laisse pas monter ces doutes, tu es toi-même, quelles que soient les apparences.

Cela aussi, je le sais, après tout ce temps. Mais c'est le vivre !

Pourquoi faire la différence entre savoir et vivre ? Parce que tu as entendu que la Connaissance vient de la tête et que Vivre vient du cœur ? Si quelque chose jaillit, reste tranquille. Reste tranquille signifie, laisse faire. Ne juge pas ce qui surgit, car cela est toi-même sous cette forme.

La forme de l'observateur, en l'occurrence.

*Seul un mental observe,
juge, décrit. En réalité,
tout est soi-même. Tout est
inclus dans la réalité.*

Non ! Si tu n'y fais pas attention, cela prend la forme d'un discours intérieur ; si tu n'y fais pas attention, l'observateur n'est pas là ! C'est juste une conversation.

Mais ce discours intérieur se juxtapose sur simplement "ce qui est". Je sais que le moment où ce discours

intérieur s'arrête, la Présence a une toute autre qualité, et cela crée une distance, un voile.

Le voile est toi-même.

Mais ce voile va et vient.

Oui, il surgit et il disparaît. Mais l'attention doit se porter sur celui qui veut arrêter ce va et vient ou qui veut que ce discours s'arrête. En ce qui concerne les va et vient, pas de problèmes, tout est toi-même ! Le problème se pose dès qu'il y a quelqu'un qui imagine que l'Être doit ressembler à quelque chose. Peu importe la conversation qui tourne dans la tête, que ce soit le silence ou le bruit, c'est toujours toi-même ! Le problème, c'est quand il y a quelqu'un ! Aussi, ne t'inquiète pas, ne laisse pas surgir ce quelqu'un. Ne crains pas de te perdre.

Ce que j'ai exprimé jusqu'à présent n'est donc rien d'autre qu'un conditionnement spirituel ?

Oui, et qui vient après des années de recherche. Maintenant, débarrasse-t'en ! Sois simple et cette simplicité va dévorer celui qui cherche. Oublie ton passé de chercheur. Sois la simplicité même.

La plus grande révélation est de réaliser que tout est pensée : les concepts, les idées, le bien et le mal et avant tout, bien sûr, la pensée primordiale qui est le "Je". Néanmoins, maintenant, il semble que certains concepts essayent de revenir et Peut-être cela sera-t-il le cas tant qu'il y aura un corps ? Cette Révélation dissout peu à peu toutes les tendances du mental et, pourtant, certaines pensées sont plus tenaces et prennent plus de temps à se résorber.

C'est étrange, je n'ai pas cette expérience ! Mais j'entends souvent parler de la même chose... De toute façon, ce que tu dis est très beau.

Je crois que tout est terminé mais parfois, un an plus tard, à ma grande surprise, quelque chose refait surface. Alors, et c'est mon expérience, cette réalisation que tout est pensée, encore et encore fait dissoudre ce qui surgit.

Examinons cela ensemble : d'abord tu dis qu'il y a l'éveil, et ensuite toutes les difficultés qui surgissent après l'éveil. Cela aussi est une pensée !

Mais certaines pensées semblent plus coriaces que d'autres !

Une pensée est une pensée ! Aussi jamais je n'accepterai cette description !

Tu dis que ce n'est pas ton expérience, alors quelle est ton expérience ?

Je ne prends pas la vie comme un défi. Je vis simplement ce qui se présente à moi. Je ne vois plus cette dualité du Samsara et du Nirvana. Pour moi, cela a disparu. Je ne comprends pas qu'un être éveillé puisse encore parler de choses qui remontent à la surface, qui doivent disparaître ou qui vont disparaître. Je ne juge pas mais ce n'est pas mon expérience.

Est-ce que tu dirais plutôt que lorsque quelque chose surgit, ce n'est qu'une pensée ?

Ça m'est complètement égal ! La question de me perdre ou pas ne se pose même pas. Je m'en moque ! Si je voulais trouver un mot pour décrire la libération, je parlerais de total désintérêt de toute polémique. Voilà, c'est tout !

Je pense que les vasanas (tendances du mental) surgiront aussi longtemps que le corps sera là. J'ai simplement besoin d'être présent pour ne pas tomber dedans. Parce que si j'écoute une seule pensée...

Tu n'as pas à être présent, tu es "Présence" ! Cela fait toute la différence, parce que si tu dis que tu dois être présent, cela veut dire que parfois tu es absent ! Et cette pensée tourmente. Tu es déjà ici et maintenant, point final ! C'est ça la signification de cette parole "reste tranquille", sinon qu'est-ce que ça voudrait dire ?

Mais si je m'attache ne serait-ce qu'à une pensée, je peux tout perdre en une seconde !

Parce qu'il y a encore cette arrière-pensée que tu peux te perdre ! Cette conviction primordiale est à disparaître ! C'est à cause de croyances que nous sommes devenus des chercheurs !

La vigilance n'est-elle pas encore une sorte d'effort ?

Cela dépend à quel moment. Je pense qu'à un certain stade, il est important d'être très vigilant, de savoir discerner ce qui est réel, de pouvoir renoncer aux suggestions du mental. Ensuite, tout doit être abandonné.

Pas d'enseignement ! Il n'y a pas d'enseignement !

C'est selon les circonstances, selon celui qui pose la question, que la réponse jaillit.

Ce n'est pas un enseignement !

Pouvez-vous nous parler de "sensualité et spiritualité" ?

La sensualité n'a rien à voir avec la spiritualité. Ce que tu es peut s'exprimer sensuellement ou spirituellement, Ça n'a aucune importance. Si tu cherches qui tu es dans la sensualité, tu peux te perdre. Si tu cherches qui tu es dans les expériences spirituelles, tu t'égaras...

Reste donc ce que tu es, quelle que soit ton expression. C'est tout. Qui fait la différence ? Seul un mental observe, juge, décrit. En réalité, tout est soi-même. Tout est inclus dans la réalité. L'expression varie selon le tempérament. Il n'y a pas deux sortes de mondes, il n'y a pas deux réalités. Tout est réel, tout est absolument réel.



Mira Decoux a rencontré son maître spirituel Poonjaji, de la lignée de Ramana Maharshi, en décembre 68 à Rishikesh (Inde). « A vingt ans j'ai rencontré mon maître, H.W.L.Poonja, et je suis devenue Mira, sa disciple bien-aimée, sa femme qu'il aimait profondément et la mère de sa fille, Mukti. Il avait promis de répondre à ma question et il a tenu sa promesse. JE DOIS TOUT A MON MAÎTRE ! » Depuis la mort, en septembre 97, de Poonjaji, appelé aussi Papaji, Mira perpétue l'enseignement.

*Ces Entretiens ont été recueillis et rédigés par Anasuya.

E-mail : devy@xs4all.nl
Les satsangas sont aussi en vidéo à la même adresse, ainsi qu'à une autre :
Satsanga Phone :
00 31 20 6913743
e-mail : deva@satsanga.demon.nl

Portrait ci-dessus :
Dominica ©

